



Université Stendhal Grenoble 3
Institut de la Communication et de Médias
11 avenue du 8 mai 1945
38130 ÉCHIROLLES

Mikaël CHAMBRU

Master 2 Sciences de l'information et de la communication

**Présidentielle 2007 :
Dominique VOYNET,
candidate des Verts
invitée sur France Inter**

Médias : approche socio-discursive

Fabienne MARTIN-JUCHAT – Janvier 2009

1. Retranscription de l'objet d'étude

Il s'agit d'un entretien entre Dominique Voynet, alors en pleine campagne présidentielle au nom du parti politique « les Verts », et Nicolas Demorand, journaliste et animateur de l'émission « Le 7'10 » diffusée sur France Inter le 23 janvier 2007¹. L'interview débute par une première question concernant Nicolas Hulot et son pacte écologique, la seconde traite du même sujet. Las, la candidate des Verts s'énerve et termine sa réponse par : « *Je veux aller à l'essentiel et parler maintenant de mon projet !* ». Il s'en suit un échange vif avec de nombreuses altercations entre Dominique Voynet et Nicolas Demorand. C'est cette partie de l'interview que nous allons étudier.

- **Dominique Voynet** : [...] *Je veux aller à l'essentiel et parler maintenant de mon projet !*
- **Nicolas Demorand** : *Projet important on va y venir, mais la manière d'y arriver (rire) aussi est essentielle... Dominique Voynet, comment faire ?*
- **DV** : *Une des façons d'y arriver désormais c'est refuser de répondre à toutes les questions sur la petite vie politicienne.*
- **ND** : *Donc vous préférez qu'on sorte du studio...*
- **DV** : *Non, non...*
- **ND** (menaçant) : *Vous voulez qu'on sorte du studio et qu'on vous laisse le micro ouvert ?*
- **DV** : *Je fais une campagne de terrain et sur le terrain les gens ne me posent pas réellement des questions sur ce qui se passe dans le microcosme politique, ils me posent des questions effectivement sur comment on fait pour réduire notre dépendance au pétrole, [...] comment on fait pour construire des maisons à 100 000 euros...*
- **ND** (la coupant) : *Et comment on fait pour imposer ces questions dans le débat politique ?*
- **DV** (tentant de répondre) : *Et bien, on parle comme...*
- **ND** (ne la laissant pas répondre) : *Est-ce que vous pensez...*
- **DV** : *... comme je viens de le faire....*
- **ND** (insistant) : *Est-ce que vous pensez...*
- **DV** : *... on refuse de se laisser entraîner...*
- **ND** (insistant encore) : *Est-ce que vous pensez...*
- **DV** : *... sur des terrains qui ne sont pas les bons terrains.*
- **ND** (insistant à nouveau) : *Est-ce que vous pensez...*
- **DV** (énervée) : *Il y en a ras-le-bol des préoccupations du microcosme, moi c'est aux préoccupations des Français que je veux répondre.*

¹La version audio (fichier MP3) de l'entretien est disponible sur <http://public.me.com/mikaelchambru>

- **ND** : *Est-ce que vous pensez que vous avez la force politique pour imposer vos idées ? C'est une question simple, c'est une question noble, c'est une question pour savoir comment vous comptez y arriver.*
- **DV** : *Nicolas Demorand, j'ai en tout cas la force nécessaire pour vous dire ce matin, allons pour une fois sur les questions de fond, je vous jure, on n'est pas en sécurité alimentaire à travers la planète [...].*
- **ND** (la coupant à nouveau) : *Je vais aller dans votre sens, Dominique Voynet, je vais aller dans votre sens, les...*
- **DV** (l'interrompant) : *Mais vous ne voulez pas m'écouter jusqu'au bout, là ?*
- **ND** (reprenant) : *... les glaciers, je vais vous le dire très franchement, les glaciers fondent, le climat se dérègle, et les intentions de vote...*
- **DV** (tentant de l'interrompre) : *C'est génial parce qu'il y a dix vous auriez dit...*
- **ND** : *Et les intentions de vote pour les Verts sont au plus bas. Expliquez-nous ce mystère de la vie politique française.*
- **DV** : *Ce mystère de la vie politique française, c'est que depuis trois mois c'est la question qu'on me pose alors que moi je vous dis : je n'y réponds plus à cette question. Ça va vous agacer, mais je n'y réponds plus, parce que si...*
- **ND** (la coupant à nouveau) : *Mais on aimerait comprendre quand même ! »*
- **DV** (énervée) : *Alors, vous ferez votre travail d'analyste politique à d'autres moments, moi à partir de maintenant je ne réponds plus à cette question, je réponds effectivement sur le fond [...]. Alors je vous dis ce que je veux : je veux effectivement qu'on arrête de faire des conneries. Le mot est fort.*

2. Voynet/Demorand : une activité énonciative dictée par l'institution journaliste

Dominique Voynet et Nicolas Demorand sont les deux protagonistes de l'activité énonciative qu'est cette interview. D'après Jean-Pierre Esquenazi, « les locuteurs, énonciateurs et destinataires mobilisés par l'énonciation, dépendent étroitement des normes institutionnelles, plus précisément des rôles qui sont prévus à cet effet par l'institution »². Dans cette optique, Nicolas Demorand, le journaliste de France Inter qui réalise l'interview de Dominique Voynet, s'exprime au nom de la rédaction de son émission « Le 7'10 », et par extension la radio elle-même, mais aussi comme le porte-parole de l'institution journaliste, puisqu'il manifeste lui-même

²ESQUENAZI Jean-Pierre, « La Sociologie de l'énonciation », *Introduction à la recherche en SIC*, Presse universitaire Grenoble, 2007, La communication en plus, p192.

son attachement à plusieurs reprises pendant l'entretien en utilisant les ressources à partir desquelles il est capable de se faire reconnaître comme membre et acteur de cette institution. Ainsi, lorsque la candidate des Verts refuse de répondre sa seconde question (réplique 2 - r2), Nicolas Demorand considère qu'elle refuse de répondre à un journaliste qui pose les bonnes questions, car il est journaliste. C'est pour cela qu'il lui demande ensuite de choisir entre elle ou lui (r4 et r6). Plus loin dans l'interview, Nicolas Demorand remet cela. Il repose la même question à cinq reprises (r8, r10, r12, r14 et r16) en coupant à chaque fois les débuts de réponses de Dominique Voynet qui refuse de s'y plier et préfère développer son projet politique (r9, r11, r13 et r15). La candidate des Verts y parvient tout de même brièvement (r19) avant que Nicolas Demorand fasse à nouveau appel à l'institution journaliste pour la couper (r24 et 26).

Nicolas Demorand tire aussi la légitimité de son discours dans la nécessité que le journaliste à d'expliquer ce qui se passe (les raisons pour lesquelles les Verts ne décollent pas dans les sondages alors Nicolas Hulot et son pacte écologique rencontre un vif succès) en s'inscrivant dans le modèle d'évènements médiatiques dominant³. Ainsi, Jean-Michel Apathie dans une interview avec Noël Mamère diffusée sur RTL quelques semaines auparavant, le 5 décembre 2006, interroge le député écologiste sur les mêmes sujets : sur les rapports des Verts avec les autres formations politiques et les autres candidats, la faiblesse de leurs scores dans les sondages et Nicolas Hulot⁴. Les mêmes questions seront à nouveau posées le 18 janvier 2007 à Dominique Voynet dans une interview publiée dans le quotidien « Le Monde »⁵. Idem le 22 janvier sur le site internet de l'hebdomadaire « Marianne »⁶, puis le 8 février dans l'émission « A vous de juger »⁷ diffusée sur France 2 et présenté par Arlette Chabot.

Ce modèle d'évènement qu'utilise Nicolas Demorand dispose donc d'une certaine autorité, puisqu'il a la capacité d'universaliser les interprétations qu'il fournit. « Il en résulte l'oubli ou l'omission des enjeux politiques et la dilatation de scènes domestiques : le combat politique devient un mélodrame des plus communs »⁸. Ici,

³ESQUENAZI Jean-Pierre, *L'écriture de l'actualité, Pour une sociologie du discours médiatique*, Presse universitaire Grenoble, 2002, La communication en plus, Chapitre 3, Raconter le monde : le langage des évènements, p75-106.

⁴APATHIE Jean-Michel, « Itv Noël Mamère 05/12 », *Le blog de Jean-Michel Apathie*, 5 décembre 2006, [Consulté le 22 décembre 2008], <<http://blogs.rtl.fr/aphatie/index.php/archive/2006/12/05>>.

⁵REYMOND Mathias, « Les Verts aux médias : « Il y en a ras-le-bol », *Acrimed – Observatoire des médias*, 29 janvier 2007, Consulté le 22 décembre 2008], <<http://www.acrimed.org/article2543.html>>.

⁶VIGNAL François, « Dominique Voynet espère une nouvelle phase pour sa campagne », *Marianne* 2, 22 janvier 2007, [Consulté le 22 décembre 2008], <http://www.marianne2.fr/Dominique-Voynet-espere-une-nouvelle-phase-pour-sa-campagne_a584.html>.

⁷FRANCE 2, « Emission A vous de juger », *Dailymotion*, 8 février 2007, [Consulté le 22 décembre 2008], <http://www.dailymotion.com/group/6686/video/x15ylv_voynetchabotfrance208fev07>.

⁸ESQUENAZI 2002 *Op. Cit.*, p101.

selon les propos du journaliste de RTL, les Verts « regroupés dans un petit parti, 8.800 adhérents, vivant dans une forme de clandestinité sociale, en même temps que de surreprésentation médiatique »⁹ face au phénomène Nicolas Hulot qui « bouscule l'ordre traditionnel de la politique »¹⁰: un vrai mélodrame pour reprendre le termes de Jean-Pierre Esquenazi. Nous comprenons ainsi pourquoi et comment est construit le discours de Nicolas Demorand, mais nous ne pouvons expliquer le sens de ce dernier, « c'est-à-dire de son usage par les acteurs dans les différentes situations où ils jouent un rôle »¹¹. C'est qu'il est presque certain qu'un sympathisant écologiste n'interprète pas de la même manière cette interview qu'un journaliste politique d'un grand média national.

3. Voynet/Demorand : une relation conflictuelle

L'interview de Dominique Voynet réalisé par Nicolas Demorand est une situation d'interaction inégalitaire et hiérarchique (relation verticale), imposée par le contexte social, entre d'un côté une femme politique issu d'un petit parti, et de l'autre un journaliste vedette d'un grand média national. Cette situation, la candidate des Verts ne l'accepte pas et elle va refuser son statut de *dominée* dès la deuxième question. Au lieu d'y répondre, elle réclame un recadrage de l'interview sur un sujet unique, contestant ainsi le statut de *dominant* du journaliste. Tout au long de l'interaction, elle va tenter de faire évoluer la relation, qui devient alors conflictuelle¹².

Pour l'analyser, nous allons utiliser la notion de *Faces Threatening Acts* (FTAs). « Ainsi, un interactant pourra imposer ou prendre la position haute dans la relation en menaçant soit la face positive (correspond à l'égos ndlr), soit la face négative (correspond au territoire ndlr) de son allocutaire, c'est-à-dire en réalisant un acte de langage nommée par Brown et Levinson, *Faces Threatening Acts* (actes menaçants pour les faces) »¹³. Il nous faut donc repérer dans l'échange ente Dominique Voynet (DV) et Nicolas Demorand (ND) les marques de tentatives de prises de positions haute.

⁹APATHIE *Op. cit.*

¹⁰*Ibid.*

¹¹ESQUENAZI 2007 *Op. Cit.*, p195.

¹²MARTIN-JUCHAT Fabienne, *Pragmatique*, Cours M2-SIC, Partie 2 / Chapitre 2, Spécificité des relations interpersonnelles, p 324.

¹³*Ibid.* p318.

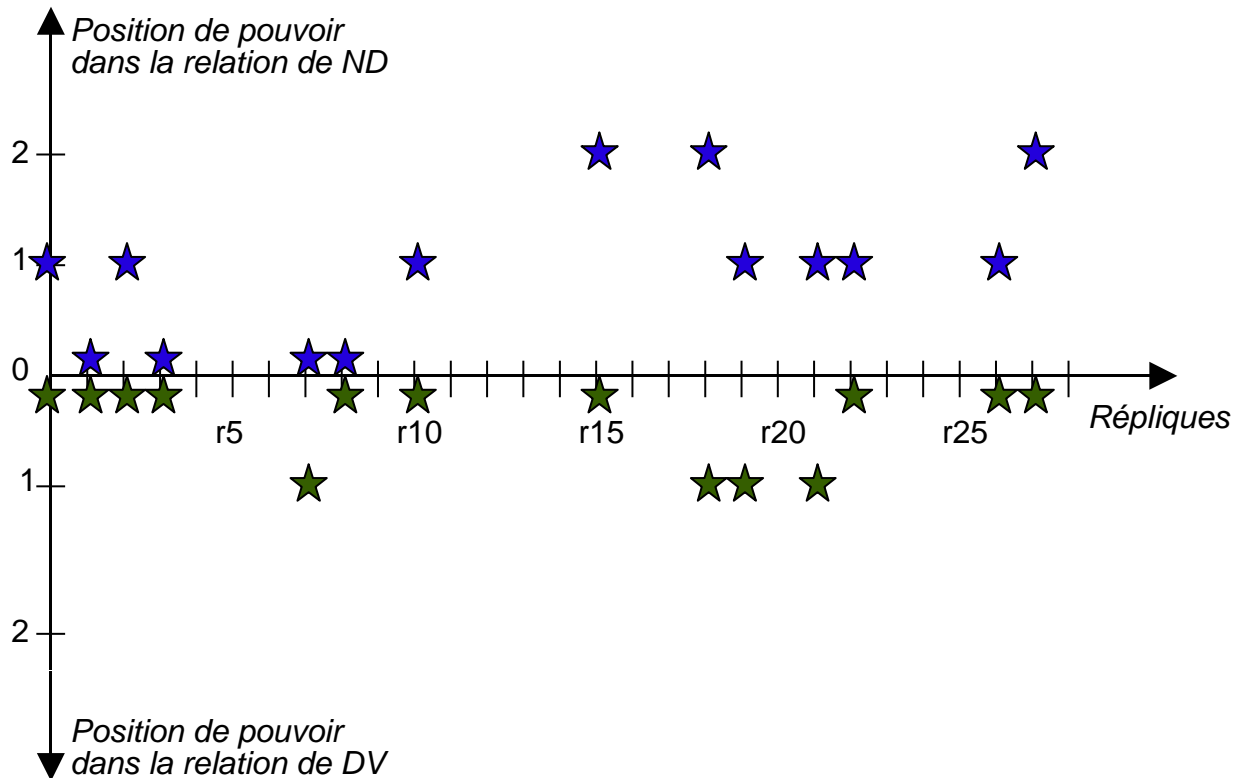


Figure 1 : Evolution de la relation de pouvoir entre Nicolas Demorand et Dominique Voynet au fur et à mesure des répliques

En réclamant le recadrage de l'interview sur son projet politique (r1) lors de la réponse à la deuxième question de ND, DV commet un acte menaçant sur la face négative du journaliste. ND accepte ce recadrage et les deux interactants se retrouvent en position égalitaire. Mais, ND lui demande aussitôt comment faire, un brin moqueur (r2), accomplissant ainsi un acte menaçant sur la face positive de DV. ND reprend une position haute. DV refuse de répondre à cette question (r3), touchant ainsi la face positive de ND. Retour à une position égalitaire. En demandant s'il doit quitter le studio (r4), ND attaque lui-même sa face positive... DV répond par la négative (r5) et n'en profite donc pas pour prendre le dessus. Sur un ton menaçant, ND réitère sa question (r6), attaquant une nouvelle fois sa propre face positive. DV saisit cette fois-ci l'occasion pour parler de son projet (r7). Elle se trouve en position dominante. Mais très vite, ND la coupe et lui pose une question (r8), commettant un acte menaçant sur la face positive de DV. Statu quo. DV tente de répondre (r9), mais ND la coupe immédiatement pour reposer sa question (r10). Nouvel acte menaçant sur la face positive de DV qui se retrouve en position basse. DV reprend sa réponse (r12) et est une nouvelle fois coupé par ND qui insiste encore avec sa question (r13). Rebelotte (r14 et r15). DV n'arrive pas à reprendre le dessus et ND est

toujours en position haute. Il la coupe à nouveau (r16) et là DV s'énerve et remet les choses à plat (r17). Elle reprend donc un peu le dessus en attaquant la face négative de ND, tout en restant toujours en position basse. ND en profite pour lui poser une nouvelle question (r18) qu'il accompagne d'un *Faces Flattering Acts* (FFAs) pour la face positive de DV. ND est toujours en position haute, puisque son FFAs ne vise qu'à embarrasser encore plus DV. Mais, cette dernière évite le piège et se saisit de l'occasion pour parler de son projet (r19) et se retrouve en position égalitaire avec ND. Il la coupe à nouveau (r20), commettant un nouvel acte menaçant sur la face positive de DV. Elle l'interrompt immédiatement et lui demande s'il souhaite l'écouter ou pas (r21), attaquant ainsi la face négative de ND. Statut quo. ND reprend là où il s'était arrêté, comme s'il n'avait pas entendu la question de DV (r22). Il passe en position haute. DV tente de l'interrompre (r23), mais ND continue son raisonnement qui se ponctue par une question à DV (r24). Elle y réplique en expliquant qu'elle ne répondra plus à cette question (r25). En fait, elle tente de reprendre une position haute, mais ND la coupe à nouveau afin de pouvoir comprendre (r26). DV est toujours en position basse et s'énerve encore (r27). L'entretien s'achève par l'arrivée de la publicité.

Dans la relation de pouvoir à l'issue de l'interaction, c'est finalement ND qui est en position haute. DV n'a pas réussi à inverser son statut de *dominée*, même si à de rares exceptions, elle a pu imposer son discours face aux questions de ND.